

Monsieur le Préfet

Madame le Maire de Montauban

Autorités françaises en général

Monsieur Amalric, président de l'association  
« Présence de Manuel Azaña »

Mesdames, Messieurs

Permettez – moi, tout d'abord, me présenter.  
Je m'appelle Manuel Larrotcha et depuis le mois  
d'aout dernier je suis le nouveau Consul  
Général d'Espagne à Toulouse.

Aujourd'hui je devrais être ici pour  
accompagner le Secrétaire d'Etat espagnol à la  
mémoire démocratique, Monsieur Fernando  
Martinez. Malheureusement la météo lui a  
empêché de prendre un vol Madrid – Toulouse,  
comme il l'avait prévu, pour venir à Montauban.  
Je vous présente ses excuses.

Il m'a demandé de lire, pour vous tous, les  
mots qui suivent :

« Au nom du Gouvernement espagnol, je vous remercie de l'accueil réservé à cette exposition consacrée à Manuel Azaña, intellectuel et homme d'État à Montauban. Merci à la mairie de Montauban et merci à l'association « Présence Manuel Azaña » et à son président Monsieur Amalric.

Cette année 2023 tumultueuse marque le 143 anniversaire de la naissance de Manuel Azaña et le 83 anniversaire de sa mort. Peu importe le temps qui s'est écoulé : apprendre à le connaître était essentiel hier, c'est maintenant et le sera demain. Témoin, protagoniste et victime des grands événements de son temps, il a laissé la précieuse empreinte de son nom ainsi qu'un héritage politique et culturel dont la richesse ne cesse de croître.

Homme de paix et de progrès, Manuel Azaña a transformé et éclairé l'Espagne. Il l'a fait alors même qu'il devait voir le monde qu'il avait aidé à construire s'effondrer, enveloppé dans les ombres de la guerre et de l'exil. Et c'est ce qu'il continue de faire aujourd'hui, à travers l'héritage de ses écrits et le témoignage de ses actions, qui sont si évidents dans cette exposition.

Parce que Manuel Azaña aimait son pays, il y pensait, il en rêvait et il s'est battu pour

l'Espagne de toutes ses forces. Il a tracé ses grandes lignes dans chacun de ses écrits, dessinant le meilleur de tous les paysages possibles ; la seule façon d'aller de l'avant. Une Espagne unie, diverse, progressiste, libre : le rêve de l'Espagne qui est, que nous voulons et pour laquelle nous continuons à travailler.

On ne peut s'empêcher de se demander comment Azaña regarderait les défis exceptionnels auxquels nous sommes confrontés en ce moment. Aujourd'hui, alors que les fondements de notre monde sont également ébranlés, son regard privilégié nous interpelle. Ses paroles de rencontre, ses messages de résistance au milieu de l'adversité, sa foi enthousiaste en nos capacités et en nos possibilités.

D'où la pertinence de cette exposition ici à Montauban, dans la ville qui l'a vu mourir en exil et l'accueille à bras ouverts. Nous vivons, comme alors, à une époque de construction sur l'agitation. Sans aucun doute, différent de l'époque historique d'Azaña, dans toutes ses circonstances. Mais l'intensité des changements auxquels nous sommes confrontés nous rapproche encore plus de son attachement à la démocratie, de son désir de renouveau et de modernisation, de son combat pour l'égalité entre les hommes et les femmes,

de sa conception avancée de l'Europe comme seule garantie possible du bien-être et de la paix. Bref, au grand héritage d'une vie qui a servi à ouvrir la voie à des générations.

Cela nous rapproche, pas à pas, d'une référence. Et nous avons besoin de modèles. À l'heure où l'on redéfinit les priorités et où l'on trace de nouvelles voies, nous avons besoin que notre passé éclaire notre avenir. Nous devons comprendre encore mieux la validité des valeurs qui perdurent au milieu de la tempête de l'histoire, et ainsi contribuer à leur défense. Nous avons besoin de retrouver ce mélange d'audace et de passion qui anime les grandes transformations, et permet de les mener à bien. Et nous avons besoin, sans aucun doute, de soutenir une fois de plus le discours azañiste de paix et de concorde, de tolérance et d'unité, afin de répondre à cet autre discours de haine et d'affrontement qui aujourd'hui pointe le bout de son nez dans nos sociétés. Paix, miséricorde et pardon.

Je crois sincèrement que le meilleur éloge que l'on puisse faire à cette exposition est qu'elle est absolument fidèle à l'essence d'Azaña. Et c'est parce qu'elle ne se limite pas à montrer, à exposer, mais enseigne, au sens didactique du terme. Ici le personnel et le collectif convergent ; Nous retraçons la trajectoire d'un homme, et

en même temps nous assistons à l'évolution historique d'un pays. Nous voyons la manière dont cet homme construisait un projet de vie, et en même temps nous assistons au processus de construction de l'Espagne auquel il a consacré sa vie.

Il est donc profondément instructif de voir comment les jalons d'une biographie servent à montrer des éléments essentiels de notre propre histoire. Cela est particulièrement pertinent dans le cas de ceux qui croyaient, comme il l'a répété à de nombreuses reprises, que l'éducation était tout.

Beaucoup de choses ont été écrites et beaucoup étudiées sur Azaña, à tous les points de vue. Au-delà des jugements et des positions idéologiques, il n'est jamais facile d'aborder une figure aux multiples facettes comme la sienne. Y compris, bien sûr, les lumières et les ombres qui entourent inévitablement l'œuvre de chaque personnage historique.

Nous parlons d'un intellectuel qui, à la suite des événements dans lesquels il a joué, s'est transformé en homme d'action. Mais l'action politique ne peut jamais être dissociée de la personnalité de celui qui la réalise. Elle repose sur des principes et des préoccupations qui restent constants dans tous les domaines de la

vie. D'où le succès des organisateurs de cette exposition à nous montrer la personne et le personnage en même temps. Un grand merci aux commissaires Ángeles Egido et Jesús Cañete pour la sagesse, la sagesse et les connaissances qui ont rendu possible cette exposition et son itinérance à travers des lieux très différents en Espagne et aussi en France. Un grand merci à l'Instituto Cervantes de Toulouse et à Acción Cultural Española qui nous a accompagnés dans cette aventure de faire connaître la figure et la pensée de Manuel Azaña, l'une des personnalités les plus éminentes de l'Espagne du XXe siècle.

Les multiples profils d'Azaña sont parfaitement capturés dans les matériaux rassemblés ici : les réussites et les erreurs, les vertus et les défauts. Mais ce que personne ne remettra en question, ce sont les qualités d'un homme d'État qui a surtout brillé par sa capacité à lire les scénarios politiques et à tracer les grandes lignes de l'action transformatrice.

Ses dons extraordinaires d'orateur sont également frappants. Ses discours en plein champ sont un jalon difficile à dépasser dans l'histoire politique espagnole, démontrant ce qui se passe lorsqu'un contenu extraordinaire est doté d'une architecture verbale exacte et captivante. Il suffit de se souvenir et de voir les

images du célèbre discours de Comillas du 20 octobre 1935 pour renforcer l'impression que produit encore aujourd'hui l'oratoire d'Azaña.

Enfin, il y a le témoignage de sa fin. Sa lettre de démission de la présidence de la République est à la fois émouvante et douloureuse.

Aujourd'hui, ici à Montauban, au nom du gouvernement espagnol, je voudrais faire état d'une attitude dont je me souviens toujours avec une profonde admiration. Manuel Azaña s'est adressé au peuple espagnol, déjà conscient et dans l'immense douleur de la guerre perdue, pour l'encourager et donner le suivant conseil : « Unissez vos efforts. Comptez sur moi ».

Ce sont des mots grands et sincères d'un président adressées à une communauté blessée. Aujourd'hui nous le faisons, comme il nous a demandé, en unissant nos efforts et comptant sur lui. Et nous continuerons à le faire pour réaffirmer notre présent et améliorer notre avenir »

Merci beaucoup